

Liaisons SOS Loire vivante / ENTRE NOUS

n°68
12/2017

ÉDITO



SOS LOIRE VIVANTE



Membre



FAUT REMETTRE LE MASQUE, LE
COMBAT REPREND !



Nous le savons tous, l'écologie n'est plus à la UNE, surtout quand il s'agit de l'appliquer. Adieu Grenelle ? Même si les travaux préparatoires du Nouveau Poutès ont enfin commencé, même si Nicolas Hulot a courageusement annoncé l'effacement de deux grands barrages sur la Sélune (baie du Mont St Michel), même si nous avons l'espoir que le nouveau Ministre réussira à remettre la transition écologique de notre société et de notre économie sur « le haut de la pile des dossiers » à Matignon, **IL VA FALLOIR SE RETROUSSER LES MANCHES SUR LE TERRAIN** face à la montée des conservatismes et résistances de tous ordres.

Oui, se battre localement pour sauver la Nature, protéger la biodiversité, informer les élus et les citoyens est plus important que jamais ! Faire ce travail individuellement ou en association, c'est participer à la transition écologique tout court et s'inscrire de ce fait dans la mobilisation générale pour atténuer les impacts néfastes du changement climatique sur notre planète.

C'est aussi vrai pour notre belle Loire et ses affluents. A l'image du Plan Loire en dégringolade (cf article) on assiste au retour de « mauvaises idées ». Nos élus ont-ils oublié ce qu'est Loire Vivante et sa philosophie ? Ce qui se passe actuellement sur le Haut Bassin de la Loire illustre bien ce qui doit remobiliser les citoyens et associations de protection de l'environnement.

A Chanteuges dans le Haut Allier, les travaux d'une microcentrale ont commencé sur la Desges, rivière remarquable classée, hébergeant diverses espèces protégées. Le béton coule en catimini, avec une simple déclaration et une consultation « de façade » des services de l'Etat.

Et ce n'est qu'un exemple de la véritable déferlante de projets de microcentrales partout en France, résultat d'une fausse « bonne politique » de subventionnement : produire une quantité d'électricité insignifiante avec des impacts destructeurs sur les rivières tout en n'apportant des profits qu'aux propriétaires. Seule l'union des forces locale permet d'espérer de retourner la tendance... Sur le Desges, elle est en cours et nous y participons !

Hélas, notre chère Haute Vallée de la Loire fait aussi parler d'elle en négatif. L'Etat y autorise des « balades d'Enduro » avec 400 participants faisant plusieurs passages en plein site classé au réseau européen Natura 2000 passant près du Mas de Bonnefont, au cœur des gorges préservées, longeant la Loire, remontant les forêts de pente sous le drapeau d'opposition à la Réserve Naturelle Régionale sur le secteur de l'ex-projet de barrage de Serre de la Fare.

D'autre part, certaines mairies s'imaginent récupérer les terrains appartenant à l'EPL, de les morceler en multiple propriétés, pour 1 € symbolique s'il vous plaît, pour en faire ce qu'ils veulent... au lieu de soutenir l'idée d'une gestion collective respectueuse de cette extraordinaire vallée sauvée des eaux. C'est seulement avec un ensemble cohérent et tous les acteurs que l'on peut construire un projet global et durable pour tous les usages du territoire.

Pire, la Mairie de Solognac sur Loire s'oppose même à notre projet interassociatif (une quinzaine d'associations regroupées) pour faire revivre l'ancien moulin du Chambon

au Pont de Chadron...

Fort heureusement il y a des signes encourageants, comme le contrat territorial « Loire amont » que nous avons cosigné avec 25 acteurs locaux !

Oui, l'intérêt général, dans lequel une nature préservée est au centre, doit redevenir le seul critère des décisions présentes et futures.

Oui, il faut se retrousser les manches !

Alors à bientôt pour fêter ensemble de bonnes nouvelles, peut-être à Notre Dame des Landes pour l'abandon du projet d'aéroport ? ou à Serre de la Fare pour la protection des gorges ? ou à Chanteuges pour l'abandon du projet de microcentrale ?

Roberto Epple, Président

GRAND QUIZZ : cherchez son nom

Si vous ne trouvez pas, c'est pas grave... de toute façon il vaut mieux l'oublier tout de suite...

- n'a pas d'aura mais vit en AURA
- préside en détruisant, divisant et clivant plutôt qu'en rassemblant
- n'aime pas l'écologie (et encore moins les écolos)
- a sucré les subventions des associations environnementales en faveur des chasseurs et pêcheurs
- casse des parcs régionaux et empêche la création de réserves naturelles
- mandate des avocats pour obtenir et analyser les bilans financiers des associations (dont la notre)
- a déclaré la Haute Loire et ses vallées 'terre d'enduro'
- a tout pour devenir le « Trump » de la région AURA, voire le « Royer II » pour Loire Vivante

Sur le bassin de la Loire

PLAN LOIRE IV, OÙ ES-TU ? M'ENTENDS-TU ? QUE FAIS-TU ?

Quelle gouvernance ? En 2017, le plan Loire n'est plus qu'un guichet régional. Plus de site internet depuis fin 2016... En novembre dernier, un unique « forum des acteurs », excentré sur le bassin (Limoges...), dont la portée générale était contestable, a été annulé au dernier moment faute de participants...

Et quelle transparence ? Peut-on savoir quelle est la diversité d'acteurs bénéficiant de financements dans le cadre du Plan Loire ? Le dispositif est devenu tellement complexe, qu'à présent, seuls quelques « habitués », certes actifs, sont en mesure de s'y retrouver... et d'en bénéficier. Pas de place aux initiatives citoyennes, des libellés verrouillés fermant la porte à la nouveauté. Le Plan Loire fait de l'entre-soi ! Plan Loire, rappelle-toi... D'où viens-tu ? Tu bricoles et tu tétioles... Pour en savoir plus sur notre position voir Loire et Terroirs n°100.

UN VENT NOUVEAU SUR LA LOIRE ?!

Surfer sur le fleuve royal ? Pas de moteur, peu de bruit, juste l'eau et le vent ! C'est ça aussi la Loire Vivante ! De la liberté... qui implique aussi de la responsabilité ! Demain, avec des étés plus chauds, l'eau sera encore plus attractive qu'aujourd'hui... et aussi plus rare... Et nous serons de plus en plus nombreux à vouloir en profiter, à goûter à ses plaisirs ! L'heure est en effet à un « retour au fleuve », en zone urbaine notamment. Sur le bassin de la Loire, tout le monde est de la partie : Guinguettes, festivals, plages, débats et consultations citoyennes pour l'aménagement des bords de Loire... En parallèle, la sensibilisation des usagers au respect de la faune et de la flore ligérienne est plus que jamais de mise ! Y mettre, dès à présent, autant d'énergie et de moyens que dans la valorisation et la promotion des cours d'eau est absolument indispensable... Communiquer largement sur la réglementation existante et renforcer, raviver ou initier des partenariats locaux entre les fédérations d'usagers, collectivités et services de l'Etat serait une bonne chose. A bon(s) entendeur(s) ! Quant à l'accès à la réglementation existante, qui se fait auprès des DDT, il mériterait d'être facilité et homogénéisé, d'un département à l'autre...



Kitesurf à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret) ©SOS Loire Vivante

CHAMBON, HAUTE VALLÉE DE LA LOIRE, UN BIEN COMMUN

Souvenez-vous, c'était la première fête interassociative du moulin du Chambon, la pluie était au rendez-vous, mais elle n'avait pas (ou presque pas) empêché les musiciens de jouer, les enfants de s'amuser sur la tyrolienne, les adultes d'écouter Fernand Monteyroux nous compter ses souvenirs d'enfance au moulin, ou de participer à un cinéma débat, à une balade ou au Big Jump, le tout en dégustant de bons produits locaux. Le moulin a un vrai potentiel pour fédérer et rassembler les énergies associatives de la Haute Vallée de la Loire, la centaine de participants présents nous l'a bien confirmé.

Pourtant cette dynamique effraie la commune de Solignac-sur-Loire, qui, au lieu de se réjouir d'une vie locale, souhaite se voir rétrocéder les terrains ! Mais pour quel usage en fait ? Par principe apparemment ? L'idée leur a-t-elle été soufflée par ceux qui proposent que l'ensemble de 357 ha appartenant à l'EPL soient rétrocédés aux communes pour une gestion morcelée ?

Ne serait-il pas mieux de garder et promouvoir une entité unique et cohérente (labélisée ou non), de la rendre visible à sa juste valeur pour en faire profiter tous les usagers : exploitants, acteurs du tourisme et des loisirs, grand public, etc.

ATTAQUES CONTRE LES PÊCHEURS PROFESSIONNELS

Bateau coulé, poissons pourris dans les boîtes aux lettres, attaques sur les réseaux sociaux,... : Fin août 2017, en Indre-et-Loire, pêcheurs et restaurateurs associés ont à nouveau été victimes d'actes de vandalisme et de violence verbale. Ces attaques sont récurrentes depuis plusieurs années et ont touché d'autres départements ligériens, dont le Loiret, en 2013. Elles opposent, semble-t-il, pêcheurs professionnels et certains pêcheurs de loisirs... Ces violentes intimidations sont stériles ! Nous les condamnons ! Ce n'est pas l'esprit Loire Vivante que nous aimons, ce n'est pas l'esprit Loire Vivante que nous défendons !



Fête du Moulin du Chambon ©SOS Loire Vivante

Vie de l'association

Les présentations continuent : Alexis qui vient de rejoindre l'équipe salariée en remplacement de Georges, aura en Service Civique et Hélène membre du Conseil d'Administration.

ALEXIS



Passionné de nature et de montagne, je suis convaincu de la nécessité de protéger et sauvegarder nos espaces naturels et nos rivières... sauvages. Natif des bords de la Loire (Cosne-sur-Loire, Nièvre), je suis familier du fleuve que j'ai régulièrement vu se fâcher et sortir de son lit. J'y pratique le kayak et le long à vélo ou à pied dans la Réserve Naturelle du Val de Loire.

J'ai travaillé dans différentes associations liées au développement durable, en collectivités territoriales, mais surtout pour des gestionnaires d'espaces naturels, notamment la Fédération des Parcs Naturels Régionaux et plus récemment, les Réserves Naturelles de France. Suite au décès du très regretté Georges Emblanc, en étroite collaboration avec Martin Arnould, je travaille depuis la mi-septembre, avec Seine Grands Lacs sur la « culture du fleuve » pour promouvoir et faire connaître les approches et outils portés par ERN sur le risque inondation. Je travaille notamment sur les « solutions fondées sur la nature », reconstitution de Zones d'Expansion de Crues et renaturation de cours d'eau comme moyens de prévenir et réduire crues et inondations. Je contribuerai à développer en Ile-de-France cette « culture du fleuve » à travers les outils : RIFM, le Big Jump notamment.

LAURA

Chaque été depuis longtemps, je rends visite à la clape et à l'arbre remarquable dans le midi. Ces journées de balades avec mes grands-parents m'ont orientée vers mon parcours et plus-tard, je l'espère, un métier lié à l'environnement et sa protection.

Depuis mi-septembre 2017, la Haute-Loire m'a ouvert ses portes sur de nouveaux paysages, nouvelles problématiques comme la Loire ou encore le saumon. Moi qui ne connais que la Lorraine et la Bourgogne-Franche-Comté avec un peu les alentours du département du Rhône. La Haute-Loire complète mon trajet.

A la fin de ma licence professionnelle, analyses et techniques des inventaires de la biodiversité à Lyon en apprentissage au Conseil Départemental de Saône-et-Loire, j'ai souhaité effectuer un service civique dans le domaine de l'environnement que j'effectue actuellement en réalisant de la veille environnementale. Cette mission me permet de me familiariser, d'acquérir et de mettre à profit mes compétences dans le monde associatif. Ainsi, je découvre l'envers du décor de l'association SOS Loire Vivante avec ses différentes actions pour préserver et protéger la Loire.



SOS LV - ERN France recrute régulièrement des services civiques. Les missions proposées sont de 8 mois. Consultez les offres : sosloirevivante.org

UN ARBRE EN MÉMOIRE DE GEORGES

Salarié de l'association depuis mai 2016, Georges est décédé brutalement le 11 mars dernier. Il était aussi administrateur cofondateur



du programme Rivières Sauvages depuis 2007 et certains travaillaient avec lui depuis plus de 15 ans. Avec son départ brutal, on perd un collègue, on perd un ami. Les rivières perdent un défenseur. Mais sa force de travail, sa générosité et son militantisme restent exemplaires pour nous tous. A sa mémoire, nous avons planté un pommier au moulin du Chambon.

L'intégralité de notre hommage sur sosloirevivante.org, actu du 22/03/2017, son portrait dans le bulletin n°66

HÉLÈNE



Mon souvenir d'enfance le plus ancien se rapporte à la Loire, j'habitais à 100 mètres du fleuve, à Retournac, et j'accompagnais ma mère qui allait laver le linge à la rivière. C'était dans les années soixante, au siècle dernier... J'ai eu la chance de grandir à la campagne et cela a certainement contribué à mes convictions d'aujourd'hui et à mon attachement à la nature et à sa défense. Les kilomètres parcourus sur les chemins de randonnées de Haute-Loire m'échappent toujours mais me rappellent aussi régulièrement qu'il faut rester vigilant face aux atteintes humaines sur notre environnement.

Mon activité professionnelle n'est pas en rapport avec les rivières. Je suis infirmière. Pendant plusieurs années outre mon travail je me suis aussi investie au niveau syndical.

Aujourd'hui je participe aux voyages au cœur de la Loire et aux différents événements et chantiers en cours d'année. Pour moi ces moments d'échanges, d'engagement partagés sont primordiaux, c'est sur ces valeurs que j'ai rejoint le conseil d'administration depuis deux ans.

ON NOUS A ECRIT : ALERTE SUR L'ETAT DE L'ANCE DU NORD (43)

Depuis plusieurs années, riverains et pêcheurs ont constaté une dégradation inquiétante de la qualité de l'eau de la rivière Ance du Nord en aval du barrage de Passouira (commune de Tiranges, 43). Rivière emblématique des pêcheurs à la mouche, désormais la vase et les boues ont envahi le lit de la rivière. Des dépôts visqueux se sont formés sur tous les rochers et dans les gorges, l'eau est très souvent chargée de particules en suspension. Une diminution de la faune aquatique est observée.

Les riverains estiment le début de cette détérioration à l'instauration du débit réservé au milieu des années 1980. Ceci peut paraître paradoxal mais le phénomène de dégradation s'est encore accéléré en 2002 lors de la modification du débit réservé et l'envasement des gorges a encore été amplifié après la mise en place de la nouvelle vanne de fond. Quant aux vidanges réglementaires de l'ouvrage, celle de 1982 détruisait une bonne partie de la faune piscicole du cours d'eau. La dernière, entreprise en 1995, faillit tourner à la catastrophe et fut stoppée brutalement après que de la boue eut envahi le lit de la rivière.

A Chalencon, les habitants, n'ayant été entendus ni par EDF ni par les élus de la communauté de communes de Rochebaron, qui ont refusé d'être inclus dans le contrat territorial de rivière pour des raisons de coût, ont décidé de créer un comité de

sauvegarde des gorges de l'Ance. Ils demandent de faire évoluer le règlement d'eau du barrage pour que « les eaux empruntées soient rendues à la rivière dans un état de pureté, de salubrité et de température voisin de celui du bief alimentaire ».

Plus d'infos nous contacter



Barrage de Passouira (21m) © EDF

PETITIONS À SOUTENIR

- Encore plus de pesticides dans nos cours d'eau ? C'est non ! Soutenez la pétition de FNE. Plus d'infos avec #LoinDesPesticides

- La politique de l'eau en danger : Sauvons les Agences de l'Eau qui pourraient se voir ponctionner une partie importante de leur budget avec le projet de loi de finances 2018. Signez la pétition sur change.org

DERNIÈRES PUBLICATIONS

Deux plaquettes réalisées par l'association sont à découvrir sur ern.org

- «La crue de juin 2016, un coup de semonce ! Un évènement pour Paris et la Seine amont qui réveille nos consciences et nous pousse à agir».

- «Les dernières rivières sauvages qui coulent dans les parcs nationaux et parcs naturels régionaux méritent mieux que de nouvelles microcentrales hydroélectriques !



A lire dans l'édition 2017 de la revue «Histoire Sociale Haute Loire» le témoignage de Martin Arnould sur le combat de Serre de la Fare.

L'ouvrage est en consultation libre au local du Puy-en-Velay.



Vient de paraître : «Le Petit Livre de la Loire Instants» de notre ami Jean-François

Souchard à retrouver sur canoe-company.com Prix : 22 €

SOUTENEZ LE DOCUMENTAIRE DE SOLIDEX

Cet été, ils ont descendu la Loire du Mont Gerbier jusqu'à l'estuaire en canoë, pour vivre l'aventure Loire et aider à la nettoyer. 1183 kg de déchets ont été collectés, 15 prélèvements micro plastiques réalisés et plus de 260 rencontres effectuées. Au départ de leur périple, ils étaient venus nous rendre visite. Ils avaient participé au chantier calade de Bonnefont et avaient participé à notre AG. Solidex, souhaite maintenant réaliser un documentaire retraçant leur périple «Trois colibris sur la Loire» : Soutenez leur projet en participant à l'appel à souscription sur helloasso.fr

LIAISONS SOS LOIRE VIVANTE

SOS Loire Vivante-ERN France
<http://www.sosloirevivante.org>
Tel : 04 71 05 57 88

sosloirevivante@rivernet.org

Directeur de publication : Roberto Eppe

Coordination : Simon Burner

Comité de rédaction : Simon Burner, Roberto Eppe,

Anne-Fanny Profit, Corinne Ronot.

ISSN : 2552-1055

Imprimé à l'encre végétale sur papier 100% recyclé



ADHESION ET ABONNEMENT

Nom : Prénom : n°adhérent :

Adresse :

Code postal : Commune :

Courriel : Téléphone :

☐ Adhésion seule : 20 €

☐ Adhésion réduite (chômeur, étudiant...) : 10 €

☐ Adhésion et abonnement : 30 €

☐ Abonnement sans adhésion (infos Loire Vivante version papier) : 12 €

☐ 50 € Don

☐ Je donne plus : €

Total (adhésion et don) : €

Date et signature



Chèque et bulletin à adresser à :
SOS LOIRE VIVANTE,
8 rue Crozatier,
43000 LE PUY EN VELAY